

# La terre a tremblé en Anatolie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **75 (1966)**

Heft 7

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683879>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## La terre a tremblé en Anatolie

### L'intervention rapide de la Croix-Rouge

22 août 1966: depuis trois jours, la terre tremble en Turquie. Neuf provinces d'Anatolie orientale sont touchées par le séisme d'une violence extrême qui a déjà détruit plus de 150 villages, a fait 3500 morts, estime-t-on, plusieurs milliers de blessés, d'autres dizaines de milliers de sans-abris. Des équipes médicales et de secours du Croissant-Rouge turc se sont rendues aussitôt sur les lieux de la catastrophe pour y seconder les équipes gouvernementales. Les opérations de sauvetage se poursuivent sans relâche. Les secours d'urgence affluent par la voie des airs, par le rail, par la route. Plusieurs Sociétés nationales de Croix-Rouge offrent leur concours.

Pour ce qui la concerne, la Croix-Rouge suisse procède le 22 août déjà à un premier envoi de couvertures, de pansements et d'antibiotiques. Le

coût de cet envoi d'une valeur globale de Fr. 60 000.— est partiellement couvert par une subvention fédérale de Fr. 50 000.—.

Grâce aux dons que nous adresse aussi notre population toujours généreuse en cas de situation d'urgence, notre Société est en mesure d'effectuer encore deux jours plus tard, un second envoi de 2000 couvertures — dont la moitié offerte par l'Œuvre suisse d'Entraide ouvrière — et de 2000 vêtements training.

19 jours après la catastrophe, le délégué de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge mandé sur le théâtre des opérations écrivait:

« C'est dans la Province de Mus (Mouch) et plus précisément à Varto et dans les villages environnants que la catastrophe a causé le plus de pertes en vies humaines et de destructions: 2000 morts, et quelque 8000 habitations anéanties. Tout ici n'est plus que ruines et désolation. Centre autrefois animé et prospère qu'habitait une population laborieuse et tenace, Varto — où paraît se situer l'épicentre du séisme — est au-

*La région dévastée par le séisme couvre une superficie d'environ 20 000 kilomètres carrés, soit celle de près de la moitié de la Suisse. Cette région est limitée, au nord comme au sud, par deux chaînes montagneuses dont les sommets culminent à plus de 3200 mètres. Elle est principalement constituée par de hauts plateaux couverts d'une herbe sèche et de quelques arbres rabougris écrasés par le soleil.*

*Très déshéritée sur le plan économique, l'Anatolie orientale est peu peuplée, ses habitants vivent dans des maisons construites en terre ou en brique crue.*

jourd'hui rayé de la surface du globe. Seules y subsistent debout vingt maisons: chose curieuse ce sont celles que le Croissant-Rouge turc avait fait lui-même reconstruire au lendemain du tremblement de terre de 1946. Faites d'une armature et de parois de bois soutenant et entourant du matériel isolant composé de terre et de paille, elles ont parfaitement résisté aux forces qui jetèrent bas tous les autres édifices, dont certains faits de béton armé! Les séismologues et experts japonais qui se sont rendus sur place n'ont d'ailleurs pas manqué de relever dans leur rapport la justesse de conception de cette sorte d'habitat.



Photos Comet

Cependant que des unités du génie dotées de moyens mécaniques importants s'emploient avec l'aide des survivants à déblayer les décombres sous la masse desquels se trouvent encore hélas bien des victimes, les sinistrés ont été en majorité relogés sous des tentes marquées pour la plupart à l'emblème du Croissant-Rouge. Des ordres ont été donnés pour que la vie économique reprenne progressivement en dépit de cet anéantissement total. Déjà le barbier pratique à ciel ouvert, des échoppes de fortune réapparaissent de-ci de-là au milieu des ruines, à l'ombre des arbres de la place centrale des tables rudimentaires accueillent autour d'elles les premiers clients venus chercher des forces nouvelles dans la saveur de l'indispensable café ou thé brûlant. L'armée procède à des distributions de vivres et, à Varto même, une équipe de l'« Oxford Committee for Famine Relief » et de la Défense civile britannique prépare et distribue quotidiennement un millier de repas chauds.

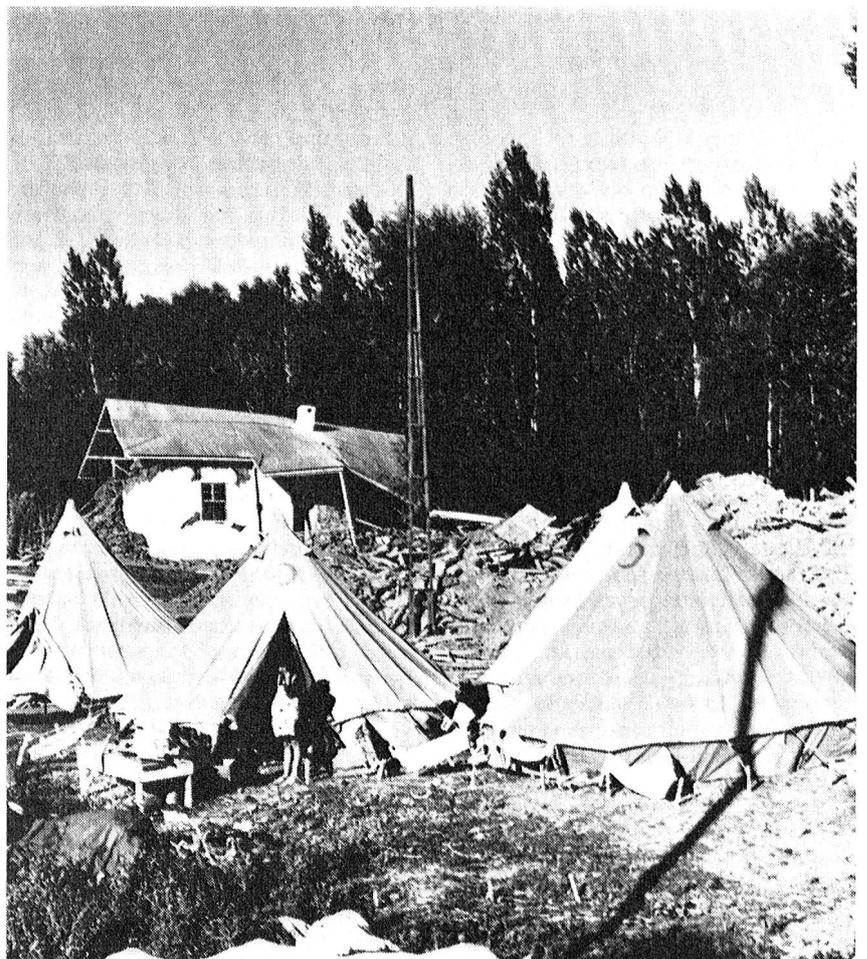
Les mesures d'assainissement et de prévention prises ont permis d'éviter jusqu'à ce jour toute épidémie. Les hôpitaux de campagne turcs et américain se sont repliés, leur présence n'étant plus nécessaire après l'évacuation des blessés sur les établissements hospitaliers de Mus et

d'Erzurum. Seul subsiste à Varto un dispensaire sous tente du Croissant-Rouge turc qui assure aux sinistrés les soins médicaux d'urgence.

La première phase de l'action d'entraide, soit la couverture des besoins d'urgence, est terminée. La situation n'est cependant pas rétablie et un problème urgent demeure, celui de l'hébergement des sinistrés dans des abris moins précaires que de simples tentes. Cette question devra être résolue avant le début de l'hiver, particulièrement rude dans les régions sinistrées sises à une altitude moyenne de 1800 mètres.

*La Compagnie d'aviation Swissair procède gratuitement au transport des premiers secours — couvertures, pansements et antibiotiques — adressés par la Croix-Rouge suisse à sa Société sœur de Turquie, à l'intention des victimes du tremblement de terre d'Anatolie orientale, tandis qu'une partie des dons offerts par la Suisse sont acheminés par la route à destination d'Ankara.*

Photo F. Martin



*Les équipes sanitaires spécialisées dépêchées sur les lieux de la catastrophe ont pris d'emblée toutes les mesures destinées à prévenir les épidémies, telles que le choléra ou la typhoïde.*